

## VARDUHI YERITSYAN

Schumann, Massenet, Grieg  
*Papillons*


sortie / 31 mai 2024

label : Indesens Calliope Records

référence : IC046


barcode : 0650414862048

www.indesenscalliope.com

Parution	Nom du média	Média	Titre de l'article	Lien	Journaliste
3 juin 2024		Blog	Varduhi Yeritsyan	<a href="#">www.</a> ➔	Frederick Casadesus

Pianiste arménienne, Varduhi Yeritsyan a rejoint notre pays par amour pour Hugo, Balzac et Verlaine. A l'heure où la crétinerie s'affiche à la télévision comme sur les écrans d'ordinateurs, y compris chez des artistes qui font profession de jouer du violoncelle ou du violon (on a des noms... à moins que seul change le prénom) ce réconfort devrait mériter vos éloges.

Mais il y a davantage : Varduhi Yeritsyan dispose d'un talent véritable : jeu large, sens des nuances, élégance. Elle rassemble Massenet, Grieg et Schumann dans un disque (édité par le label *IndéSens Calliope*) appelé *Papillons*, qui tient son titre de toutes les œuvres qu'elle interprète. Un délice à découvrir. Bonne journée à tous !

13 juin 2024		Blog	Des papillons dans l'estomac	<a href="#">www.</a> ➔	Bruno Chiron
--------------	---	------	------------------------------	---------------------------	--------------

Les papillons. Voilà quel est le thème et le titre du dernier album de la pianiste franco-arménienne Varduhi Yeritsyan.

Commençons tout de suite par dire qu'il y a bien plus que ces lépidoptères dans la première œuvre proposée dans cet opus, puisque Varduhi Yeritsyan s'attaque à Carnaval, l'un des joyaux pour piano de Robert Schumann. Scènes naturelles, rêveries poétiques et séquences bucoliques se succèdent dans une de ces créations assez incroyables de la musique classique. .

Œuvre romantique et même bucolique, cette série de pièces pour piano intéresse les musicologues en raison de sa composition et de ses deux séries de notes – la-mi bémol-do-si donnant dans la notation allemande ASCH et la bémol-do-si pour AsCH – revenant invariablement. Ces séries font référence à la cité d'Asch (devenue Aš, en République tchèque), ville natale de Ernestine von Fricke qui était la fiancée de Robert Schumann à la date de composition en 1834. Ces lettres renvoient également au nom du compositeur. Voilà pour la partie musicologique de ce Carnaval.

Un Carnaval qui prend des allures de délicieuse promenade, grâce au toucher de Varduhi Yeritsyan. L'insouciance autant que la légèreté sont de mise dans ces pièces qui se nomment "Pierrot", "Arlequin", "Coquette", "Promenade", "Pantalon et Colombine" ou encore... "Papillon".

Nous y voilà. Moins léger qu'il n'y paraît, moins banal, ce Carnaval virevolte et étincelle, par la grâce d'une composition ambitieuse et brillante où la virtuosité n'écrase jamais l'œuvre. Dans le livre de présentation, Varduhi Yeritsyan parle moins de cette première fiancée que d'une jeune élève que Robert Schumann enseigne, une certaine Clara Wieck. Elle deviendra sa femme quelques années

plus tard. "C'est bien elle la muse du compositeur de neuf ans son aîné, celle à qui il pense quand il écrit, celle à qui il envoie ses partitions sitôt publiées" est-il écrit dans le livret Le romantisme est bien là, et jusqu'à ces deux autres suites derrière lesquelles on peut sans aucun doute lire des messages : "Reconnaissance", "Aveu".

Avant de parler d'une autre œuvre de Robert Schumann présente dans ce bel album, parlons d'autres papillons qui virevoltent dans l'album. Il y a ces courtes pièces pour piano de Jules Massenet à la modernité évidente mais qui sert surtout un certain naturalisme. Aux Papillons noirs, vient se joindre ces Papillons blancs, tout en impressionnisme et en légèreté. Citons aussi cette autre courte pièce, sobrement intitulée Papillon (évidemment !). Le compositeur norvégien Edvard Grieg a composé un joli divertissement à la facture classique. Il y a de la légèreté et de la grâce dans ce séduisant opus 43.

Mais faisons un retour vers Robert Schumann avec ses Variations ABEGG op. 1 et la bien nommée Papillons, op. 2, une œuvre de jeunesse donc, composée entre 1829 et 1830. Ce que l'on a appelé les Variations sur le nom "Abegg" renvoie, à l'instar de son Carnaval, au travail de composition et de musicologie faisant correspondre des notes à des lettres. Cette fois, ce sont les lettres ABEGG qui forment la trame de ces variations à la facture romantique. Pas de papillons donc, ici, mais une évidente légèreté et simplicité qui renvoie à cet lépidoptère aimé de nos campagnes. De nombreux spécialistes voient dans le nom de ces variations une référence à une amie de Robert Schumann, Pauline von Abegg. Varduhi Yeritsyan se promène dans ces six variations avec un plaisir non dissimulé. La technique et la virtuosité ne prennent pas le pas sur la noblesse de cette composition qui annonçait déjà le futur grand maître qu'allait être Schumann.

La suite Papillons op. 2 de Robert Schumann fait partie, avec Carnaval et Variations QABEGG des toutes premières œuvres du musicien allemand. Si l'on s'intéresse à l'histoire de cette pièce, on sera surpris de voir qu'il ne s'agit pas à proprement parlé d'une pièce bucolique, mais plutôt d'une mise en musique autour d'un bal mondain. Ça papillonne, ça virevolte, ça s'épanouit dans cette œuvre où la jeunesse, l'insouciance (pensons aux Variations n°11 et 12) et la grâce sont omniprésentes. Varduhi Yeritsyan et Robert Schumann nous entraînent avec eux dans cette soirée mondaine et cette comédie humaine où la séduction et l'amour ne sont jamais très loin. Du romantisme, encore et toujours.



CONTACT PRESSE : BETTINA SADOUX

BSArtist Management - BSArtist communication  
bettina.sadoux@bs-artist.com - +33(0)6 72 82 72 67

[www.bs-artist.com](http://www.bs-artist.com)